



CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES PRAIRIES HUMIDES ET DES BAS MARAIS ARCTICO-ALPINS, MILIEUX RELICTUELS TRÈS RARES EN FRANCE, PLUS FRÉQUENTS DANS LE NORD DE L'EUROPE :

1. Cirse des montagnes (*Cirsium alsophilum* (Pollini) Soldano) – Protection nationale
2. Sélaginelle de Suisse (*Selaginella helvetica* (L.) Spring) – Protection régionale

LES ESPÈCES INDICATRICES DE DÉGRADATION



CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX :

1. Menthe à longues feuilles (*Mentha longifolia* L. Huds.)
2. Blysme comprimé (*Blysmus compressus* (L.) Panz. ex Link.)

SUINTEMENTS SOUS LA BAISSE DE ST VERAN

SAORGE (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sont-elles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2019

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS ESSENTIELLES

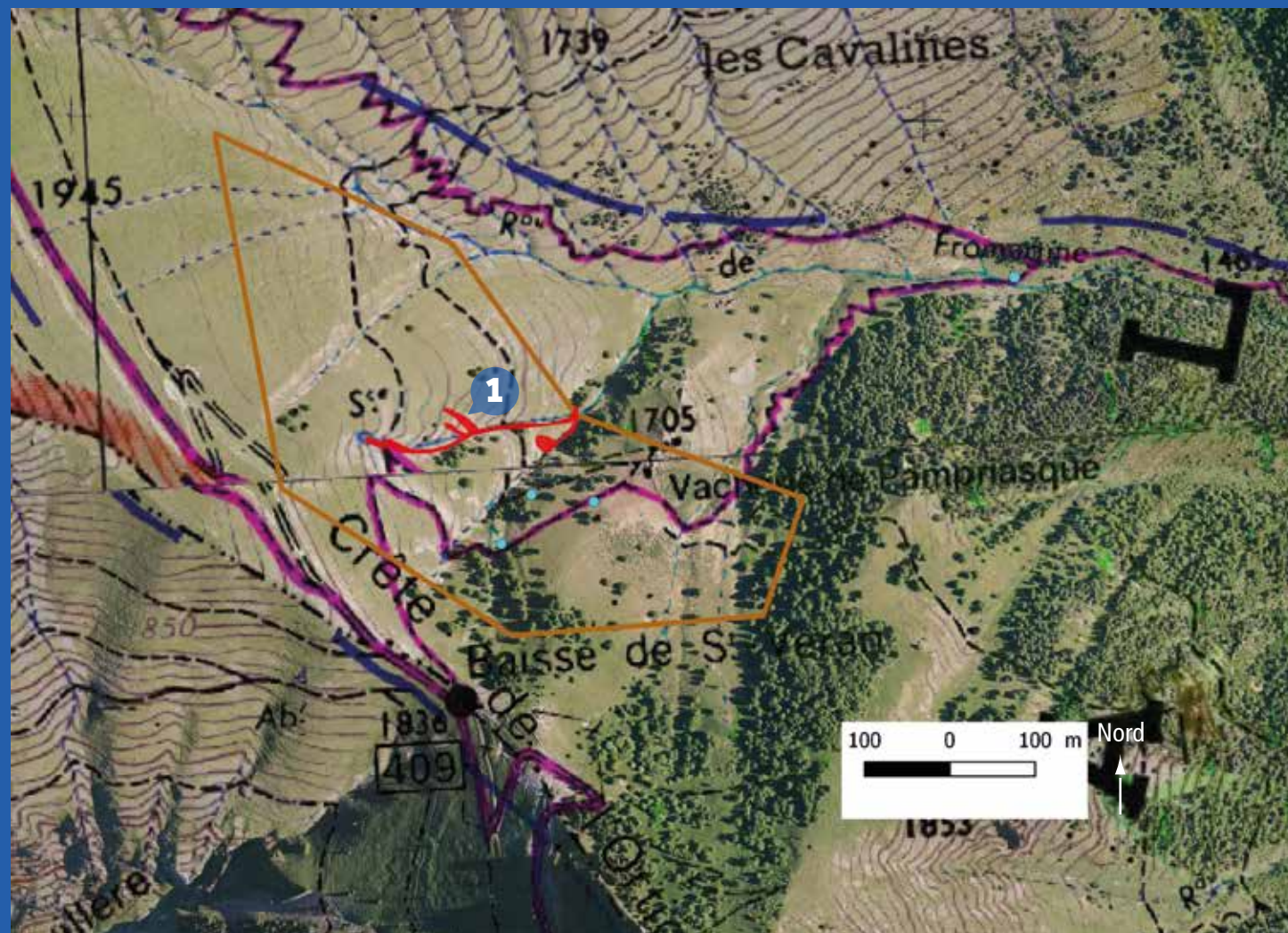
Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

DES CONSÉQUENCES DIFFICILES À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.



- 1 Eviter le passage des troupeaux dans ce bas-marais de pente

LE VALLON EN DEUX MOTS...

Cette zone très pentue est pourvue d'une petite source alimentant un ruisseau. Ce ruisseau étant le seul en eau de manière permanente, il se retrouve fortement fréquenté par un troupeau de chèvres et brebis pâturant sur l'alpage, contribuant ainsi à l'enrichissement en azote du milieu et à la perte d'espèces caractéristiques de celui-ci.

LÉGENDE

ÉTAT DE CONSERVATION



OBSERVATIONS D'ESPÈCES PATRIMONIALES



ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION



● Présence d'espèces nitrophiles

Ce ruisseau très pentu, alimenté par une source, est bordé de bas marais à Laïche noire. La forte fréquentation du troupeau de chèvres et brebis de la ferme adjacente dégrade l'état de la végétation. En effet les actions combinées du piétinement et de l'apport en matière organique modifient la composition floristique du milieu, avec l'apparition d'espèces nitrophiles comme la Menthe à longues feuilles et le Blysmes comprimé.

QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat naturel équivaut à évaluer sa santé. Une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. Quantité et qualité peuvent varier, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu. Par ailleurs, des zones humides en bon état de conservation auront plus de facilité à supporter des conditions climatiques exceptionnelles, dans un contexte de changement climatique.

Une zone humide en mauvais état de conservation fonctionne mal. Elle est remplacée peu à peu par un habitat de transition moins spécialisé avant de disparaître. Biodiversité et approvisionnement en eau à l'aval sont alors menacés.

Une fois dégradée, il est très difficile, voire impossible, de restaurer une zone humide.